

Rencontres d'Arles 2019 : les historiques

PARCOURS N° 3. Les grands noms de la photographie sont toujours présents à Arles depuis la création du festival. Cette année, les historiques sont à l'honneur.

Par Didier Quilain

Modifié le 07/07/2019 à 10:35 - Publié le 03/07/2019 à 06:22 | [Le Point.fr](http://LePoint.fr)



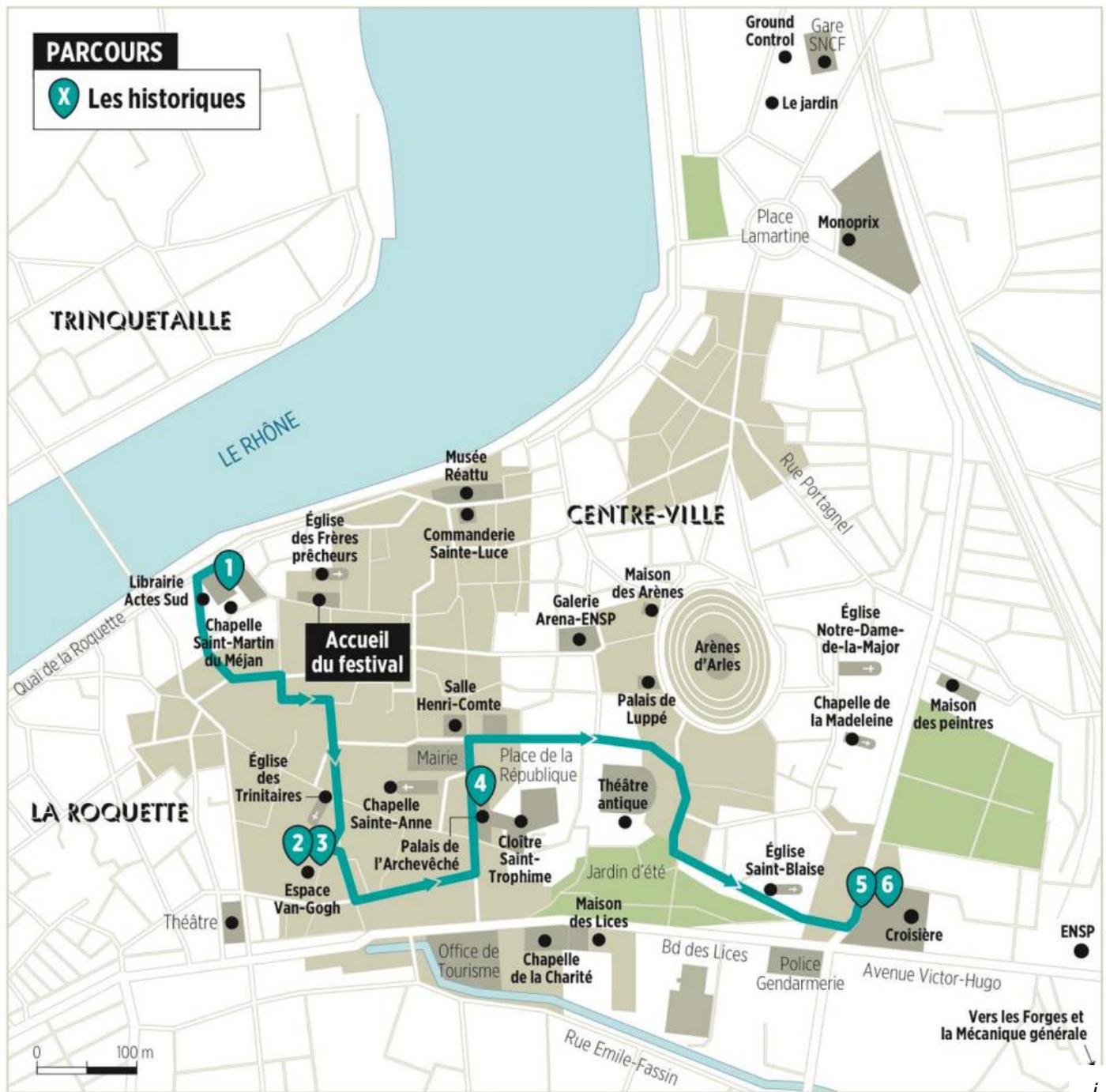
Cette année, Les Rencontres d'Arles fêtent leurs 50 ans avec 51 expos. Pour vous aider à faire un choix judicieux, *Le Point* vous propose sept itinéraires thématiques, plus ou moins longs, qui se déploient dans toute la ville. Tous les parcours se retrouvent dans le dossier Rencontre Arles 2019.

Bonnes visites.

Lire aussi :

[Rencontres d'Arles : la relève de l'édition 2019](#)

[Rencontres d'Arles : les immanquables de l'édition 2019](#)



1. Collection Amsab : Berenice Abbott, Florence Henri, Germaine Krull - *Variétés*, revue d'avant-garde

Critique d'art, collectionneur et galeriste belge, Paul-Gustave van Hecke n'a eu de cesse de promouvoir l'art d'avant-garde belge et international durant l'entre-deux-guerres. En 1927, il fonde la galerie L'Époque, à Bruxelles, et lance en 1928 *Variétés*. Revue mensuelle illustrée de l'esprit contemporain. Véritable anthologie de la photographie moderniste, on y croise Man Ray, Germaine Krull, Berenice Abbott, László Moholy-Nagy, Florence Henri... Ce corpus a ensuite eu une trajectoire

atypique : mélangée aux archives photographiques d'un journal qui fait faillite en 1978, puis transférée aux archives de l'Amsab (l'institut d'histoire sociale qui collectionne le patrimoine historique des mouvements sociaux en Belgique), c'est un miracle qu'elle n'ait pas été détruite. Cette collection unique redécouverte par hasard il y a quelques années est l'occasion d'une exposition historique exceptionnelle, que les Rencontres d'Arles sont heureuses de coproduire avec l'Amsab et Tijdsbeeld & Pièce Montée pour leur 50e édition. Véritable odyssée visuelle à travers la mise en scène des numéros de *Variétés*, l'exposition propose également près de 200 tirages vintages en regard. Il n'est pas plus beau cadeau pour nos cinquante ans de nous offrir – de vous offrir ! – une perspective inédite sur la photographie d'avant-garde.

Programme officiel : Relecture

Lieu : Chapelle Saint-Martin du Méjan

2. Eve Arnold, Abigail Heyman et Susan Meiselas : The Unretouched Woman

Au milieu des années 1970, alors que le féminisme connaît un élan sans précédent aux États-Unis, les trois photographes américaines Eve Arnold, Abigail Heyman et Susan Meiselas publient chacune un livre d'un genre nouveau (*Growing Up Female*, *The Unretouched Woman*, *Carnival Strippers*). Associant témoignages et images, elles offrent un regard inédit sur la vie des femmes dans le monde du travail et l'existence quotidienne, jusque dans leur intimité. Ces trois photographes imposent leur signature et expérimentent grâce à la forme du livre. Toutes mettent les femmes à l'épreuve de l'image photographique, contournant les clichés pour dessiner des représentations alternatives. L'exposition dévoile l'élaboration singulière de leurs ouvrages à partir des maquettes et des planches-contacts.

Programme officiel : Relecture

Lieu : Espace Van Gogh. Commissaire : Claire Bouveresse

3. Helen Levitt : observatrice des rues new-yorkaises

Helen Levitt est la photographe par excellence des scènes de rues des quartiers les plus pauvres de New York. La rue a été pour elle une scène pendant un demi-siècle. Elle nous révèle les actes de vie du quotidien avec son expression artistique propre dans une narration faite de drame, de poésie, de réalisme et d'humour. Helen Levitt s'est beaucoup intéressée au cinéma et réalisa deux films.

Ces quelque 130 clichés, dont beaucoup sont exposés ici pour la première fois, permettent de jeter un regard nuancé sur l'œuvre d'Helen Levitt et retracent son évolution : de photographe de rue à réalisatrice de films et photographe couleur.

Programme officiel : Relecture

Lieu : Espace Van Gogh. Commissaire : Walter Moser

4. La Movida : Alberto García-Alix, Ouka Leele, Pablo Pérez-Mínguez

Cette exposition réunit les œuvres de quatre photographes de la Movida, un des mouvements les plus singuliers et les plus spontanés de la culture contemporaine espagnole, qui s'est déployé essentiellement à Madrid au début des années 1980. Après plusieurs décennies de dictature et d'ostracisme, la transition espagnole a vu apparaître une nouvelle génération fascinée par la modernité et les idées nouvelles qui allaient se concrétiser grâce à des créateurs de différents domaines tels que la musique, la mode, le cinéma, la peinture ou la photographie. La Movida est dès l'origine devenue un phénomène très médiatisé et érigé en mythe. Il est possible, comme l'affirment nombre de ses protagonistes, que le secret de la Movida ne soit qu'une de ces époques où les gens se rencontrent. Ou, comme l'a dit Pérez-Mínguez : « Là où trois personnes partagent l'envie de faire quelque chose ensemble, il y a une movida. » Les quatre artistes exposés ici ont sans conteste fait partie du mouvement ; ils l'ont tous vécue et chacun d'eux à sa manière en a été le chroniqueur.

Programme officiel : Mon corps est une âme

Lieu : Palais de l'archevêché. Commissaires : Antoine de Beaupré, Pepe Font de Mora, Irene de Mendoza

5. Archives du CNRS : La saga des inventions, Du masque à gaz à la machine à laver

Des milliers de photographies et de films furent produits en France, entre 1916 et 1939, dans le cadre d'une politique nationale d'encouragement à la recherche scientifique et industrielle. Ces images méconnues sont les témoins visuels de vingt années de recherches et d'inventions qui, d'abord ancrées dans la guerre et la défense nationale, s'orientent ensuite vers la vie civile et domestique. Ces archives argentiques dessinent les contours d'une histoire de l'innovation. Traversée par le

design, cette histoire est à la croisée des sciences, des techniques et de l'industrie. Ces photographies nous racontent aussi les débuts de l'institutionnalisation de la recherche. Dès l'origine, une politique systématique de constitution d'archive est mise en place. L'institution est le producteur massif de ces images administratives dont la force esthétique laisse pantois. Mais derrière elle se cachent des visionnaires et des pionniers qui utilisèrent et jouèrent des pouvoirs de l'image fixe et animée, pouvoir démonstratif, archivistique, pédagogique, esthétique et communicationnel.

Programme officiel : L'autre photographie

Lieu : Croisière. Commissaire : Luce Lebart

6. Clergue et Weston

Première expo, premières œuvres

En juillet 1970, le Festival d'Arles inaugure les Premières Rencontres photographiques, sous la direction de Lucien Clergue, Jean-Maurice Rouquette et Michel Tournier, avec l'exposition *Hommage à Weston*, regroupant 36 tirages d'Edward Weston dont les épreuves sont alors rares en France. Aujourd'hui, à l'occasion de la 50e édition du festival, nous recréons l'exposition Weston telle qu'elle fut présentée en 1970.

Nous avons souhaité doubler cet hommage en célébrant celui qui fut tout à la fois photographe, commissaire d'exposition et fondateur du festival, Lucien Clergue. Weston apparaît comme une figure tutélaire qui guida ses premiers pas de photographe, ce dont témoignent ses carnets, jusqu'alors inconnus, datant majoritairement des années 1950 et que nous rassemblons pour cette exposition. Les réunir aujourd'hui à l'occasion de notre anniversaire, c'est reconnaître que l'histoire de la photographie s'écrit par strates successives. À la minéralité anthropomorphe des œuvres de Weston répondent singulièrement les charognes fossilisées de Clergue.

Programme officiel : Happy Birthday

Lieu : Croisière

Commissaire : Sam Stourdé

Consultez notre dossier : [Rencontres d'Arles 2019](#)

[Reportages, analyses, enquêtes, débats. Accédez à l'intégralité des contenus du Point >>](#)

CONTENUS SPONSORISÉS

Taboola Feed

A DÉCOUVRIR SUR LE POINT

Scène de sexe dans "Mektoub my Love": le malaise éclate au grand jour

Suisse : le mystère de « l'avion de Raymond Barre »

Scène de sexe dans « Mektoub My Love » : le malaise éclate au grand jour

Pourquoi Gérard Depardieu liquide ses biens en France

Dîner, travaux... Séverine de Rugy ouvre les portes de son appartement

La réponse cinglante de Fillon à Sarkozy

 Soyez le premier à réagir
